



Écho de la colline

Il était une fois...

Date de publication :
10/01/2025 14:18



Crédit photo : François Nadeau

Lilia Boutana

Journaliste, étudiante en Sciences de la nature au Collège Jean-de-Brébeuf et écrivaine amatrice

Il était une fois... une jeunesse consciente des enjeux de sa société

Sous les voûtes de la majestueuse Assemblée, là où les idées résonnent plus fort que les murs, nous avons pris place. Jeunes passionnés d'actualité et de politique, déterminés, armés de nos convictions et d'une plume affûtée par la réalité du monde. Une semaine durant, le français au bout de nos plumes s'est retrouvé au cœur des débats. Et les idées au bout de la langue se sont retrouvées dans les échos du salon rouge. Les nuits ont été courtes parce qu'on devait finir des discours, des articles, ces fragments d'avenir que nous tentions de façonner dans l'urgence et l'espoir. La faim s'accaparait parfois de nos estomacs, mais jamais de nos esprits. Conscients des défis, nous ne les fuyions pas. Nous savions qu'il y avait des choses à réparer, des injustices à redresser, des chemins à inventer. Chaque mot écrit, chaque idée échangée portait cette conscience aiguë que rien ne change si personne ne se lève. Nous étions là, non pour témoigner, mais pour rêver. Rêver d'un monde qui se tient debout, malgré ses failles, grâce à l'audace de ceux qui osent encore croire.

Il était une fois... une jeunesse impliquée

La lumière pâle du matin trouvait souvent nos visages fatigués, mais nos cœurs vibrants. Quand les étoiles dominaient le ciel, nous étions encore là, plume à la main, en quête du mot juste, de la pensée qui fera écho. Dans cette frénésie, nous avons appris à dépasser nos doutes, à embrasser nos désaccords, à transformer nos divergences en force. Dans les Échos du majestueux salon rouge, nous étions des voix. Nous n'étions pas seulement des rêveurs, nous étions des bâtisseurs. Chaque discours, chaque article produit dans la frénésie de la salle de presse portait le poids de nos espoirs et l'empreinte de nos nuits blanches. Nous avons découvert, parfois avec vertige, que l'engagement n'attend pas que l'on soit prêt : il s'impose, il bouleverse, et il nous pousse à nous dépasser.

Il était une fois... la relève

Et puis, les jours se sont écoulés, les débats ont pris fin, mais une certitude est restée : cette semaine n'était pas une fin, mais un commencement. Nous avons imaginé l'avenir de demain, mais surtout, nous l'avons touché du bout des doigts. Nous étions une jeunesse unie, non par des origines communes, mais par une volonté partagée : celle de croire qu'un autre monde est possible.

Nous sommes la relève. Pas une relève qui attend patiemment son tour, mais une relève qui s'élève, ici et maintenant. Dans nos regards brillait une promesse : celle de ne jamais abandonner ce que vous avez commencé dans ce salon rouge. Que nous avons commencé dans cette assemblée. Car si l'histoire commence souvent par « il était une fois », c'est à nous de décider comment elle se terminera.

Alors, à toi qui nous lis, souviens-toi : les rêves que l'on trace à l'encre d'une plume sont ceux qui bâtissent les lendemains. Nous avons osé. À ton tour, ose.